

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021

SOMMAIRE

- | | |
|-------------------------------|-------|
| 1. MOT DU COMITÉ | p. 3 |
| 2. L'ADAP EN SUISSE | p. 5 |
| 3. PROJETS EN TANZANIE | p. 7 |
| 4. RECHERCHE | p. 19 |
| 5. ÉTATS FINANCIERS | p. 27 |
| 6. REMERCIEMENTS | p. 33 |



LISTE DES MEMBRES DU COMITÉ

Approuvée lors de l'Assemblée Générale du 04.06.2021

Président

Claude Fischer

claude.fischer@adap.ch

Trésorier

Fabrice Buffard

fabrice.buffard@adap.ch

Vice-président

Jean-Félix Savary

savary@adap.ch

Responsable
commission opérations

Yves Hausser

hausser@adap.ch

Responsable
commission communication

Alix Jornot

alix.jornot@adap.ch

Responsable
commission recherche

Lucas Villard

lucas.villard@adap.ch

Association pour le Développement des Aires Protégées
Rue des Savoises 15, 1205 Genève
info@adap.ch, www.adap.ch
+41 (0) 22 320 76 75
CCP: 17-212756-1

**FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION**
Mettons le monde en mouvement



L'ADAP

Fondée en 1997, l'ADAP est une ONG suisse basée à Genève. Fruit d'une réflexion critique sur les politiques de conservation de l'environnement et de gestion des ressources naturelles en Afrique, l'ADAP entend aider les communautés à faire de la protection de l'environnement un facteur de développement. L'ADAP est membre de la Fédération Genevoise de Coopération (FGC) et de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

MOT DU COMITÉ

Chers membres,
Chers partenaires,
Chers amis,

L'année 2021 a été une année riche en activités et nouveautés. En Tanzanie, le projet du corridor de la rivière Rungwa a bien pris son envol, le processus de co-gestion des réserves forestières par les villages avance et la filière champignons est prometteuse. Les démarches pour ouvrir un troisième projet pour la réserve villageoise d'Ipole ont beaucoup avancé et le projet a démarré au début de l'année 2022. Les projets de l'ADAP couvriront donc trois réserves essentielles à la conservation de la biodiversité de l'ouest de la Tanzanie, car il s'agit de corridors biologiques qui relient les parcs nationaux de Katavi et d'Ugalla et la réserve de chasse de Rungwa. Il est important de maintenir les fonctions écologiques de ces corridors tout en redonnant plus de droits d'accès et d'utilisation des ressources pour les populations locales.

Les démarches nécessaires pour ouvrir les nouveaux projets, les besoins de soutien pour la gestion des projets existants et les besoins de formation des nouvelles équipes ont demandé une présence importante des employés et des membres du comité sur le terrain. Cette présence est toujours appréciée par nos équipes locales et représente un facteur de motivation bienvenu.

Du côté scientifique, la première année complète de suivi de la faune dans la réserve de Kulu dans le cadre du projet de Rungwa a permis



de mettre en évidence une diversité de mammifères importante avec 54 espèces recensées. Il est à noter également la capture d'un premier lycan qui a été équipé d'un collier GPS et la visite de trois experts du Muséum d'histoire naturelle de Genève venus pour découvrir l'ouest du pays et sa richesse faunistique en vue d'un projet de recherche. Ces événements permettent de donner une bonne visibilité à notre travail, à l'ADAP et aux besoins de conservation de ces régions.

A Genève, une nouvelle collaboration a démarré avec AxessImpact pour développer des systèmes de crédits carbone pour les réserves en Tanzanie. Les résultats sont prometteurs mais demandent un investissement en temps important de la part du comité.

Ces résultats et nouveaux développements sont réjouissants et je remercie vivement les équipes en Suisse et en Tanzanie pour leur motivation !

Claude Fischer, Président

REJOINDRE L'ADAP

L'ADAP existe grâce au soutien de ses membres. Si vous souhaitez contribuer au développement de ses activités, rejoignez-nous en tant que membres et restez ainsi informés sur l'évolution de nos actions. Pour ce faire, n'attendez pas et remplissez de suite le formulaire d'adhésion qui se trouve sur notre site :

www.adap.ch/sengager-avec-nous/

L'ADAP EN SUISSE

Nouveaux développements

Deux nouveaux partenariats ont débuté en 2021. Yves Hausser a organisé et accompagné une mission exploratoire du Muséum d'histoire naturelle de Genève en vue d'ouvrir un projet de recherche en 2022 dans la réserve de Mlele pour étudier les groupes d'animaux autres que les grands et moyens mammifères. Yves Hausser s'est également largement investi dans une collaboration avec la société AxessImpact pour le développement de systèmes de crédits carbone applicables aux réserves en Tanzanie. Vous trouverez plus de détails en page 20.

Stratégie communication

Alix Jornot, responsable communications, a élaboré avec l'aide du comité et des bénévoles une stratégie communication pour les 4 prochaines années. Depuis longtemps, notre association voulait revoir sa communication et se doter d'un document stratégique, ceci afin de redéfinir des priorités adaptées à nos moyens et avoir une feuille de route transmissible en cas de changement au comité et parmi les bénévoles. En résumé, il a été décidé de cibler le public professionnel et naturaliste suisse et étranger pour ne pas se perdre dans la communication au grand public, compte tenu des forces de travail et des compétences actuelles. Le but n'est pas de faire des publications journalières brèves sur les réseaux sociaux mais plutôt une actualité

mensuelle publiée sur notre site puis relayée sur les réseaux sociaux, en complément du rapport d'activités version papier et numérique ainsi que de la réactualisation de notre brochure.

Une nouvelle stagiaire

Louise Sérasset, étudiante master en études africaines, a réalisé un stage de fin d'études de 6 mois à l'ADAP. Elle a commencé par le travail administratif à Genève. Elle est ensuite partie 6 semaines en Tanzanie pour s'intéresser à la question du genre dans les projets et participer à la gestion courante de ceux-ci. Le récit de son aventure se trouve en page 22. Après avoir obtenu son master, Louise reste investie comme bénévole puisqu'elle assiste le suivi du nouveau projet tanzanien « Gestion durable de la réserve villageoise d'Ipole ». Un grand merci à elle !



Espace informatique partagé

L'ADAP a transféré ses fichiers informatiques sur un *Cloud* pour préserver l'intégrité de ses données et les centraliser pour une meilleure coordination. Afin de limiter les impacts environnementaux et assurer la sécurité des données, nous avons choisi le kDrive d'Infomaniak que nous utilisons déjà pour l'hébergement du site internet et la messagerie électronique. C'est une société suisse sensible à la protection des données et à l'impact de leur stockage. Comme la solution se montre très fonctionnelle, nous avons également ouvert un kDrive pour ADAP Tanzania, qui est en train d'être adopté par les équipes.

Aide administrative pour les projets

Les lois tanzaniennes qui concernent les ONG nationales et étrangères ont été révisées et exigent de nouvelles procédures administratives dont le suivi de standards comptables. Ce changement implique une réorganisation de l'ADAP Tanzania et de la gestion financière des projets, avec notamment l'utilisation d'un logiciel comptable. Pour mener à bien cette transition, l'ADAP

a engagé Ezra Ricci comme coordinateur administratif à 60 % pendant 6 mois. Il a réalisé deux missions de deux mois sur le terrain où il a travaillé avec les équipes mais a également participé à de nombreuses séances avec les auditeurs et les responsables gouvernementaux (comme sur la photo ci-dessous avec les responsables du district de Sikonge et l'équipe de Rungwa River).

Missions et terrain en Tanzanie

En plus de la mission de Louise et celles d'Ezra, Sandy Mermod a réalisé une mission de suivi du projet Rungwa River et a collecté les dernières informations pour le nouveau projet tanzanien qui a démarré en 2022. Yves Hausser a quant à lui réalisé le suivi du projet Katavi-Ugalla. Il a également rencontré plusieurs partenaires potentiels en Tanzanie pour les crédits carbone. Claude Fischer, est parti dispenser une formation de recyclage aux écogardes pour la pose de pièges photographiques et accompagner Raimundo Pizarro, étudiant master en ressources naturelles, dans ses travaux de recherche (récit en page 24).

Sandy Mermod, Secrétaire exécutive

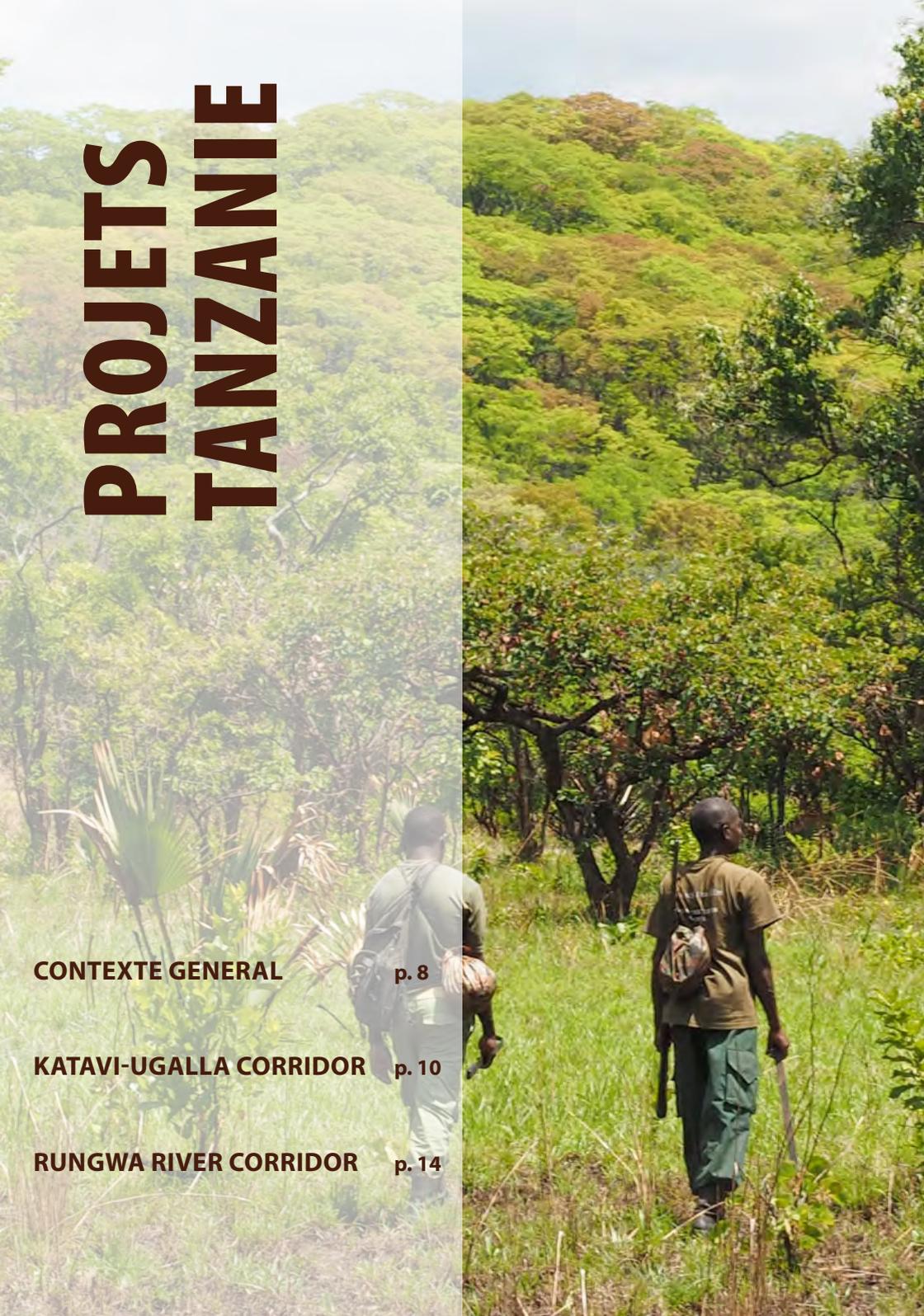


PROJETS TANZANIE

CONTEXTE GENERAL p. 8

KATAVI-UGALLA CORRIDOR p. 10

RUNGWA RIVER CORRIDOR p. 14



CONTEXTE GÉNÉRAL EN LIEN AVEC LES PROJETS

Nouvelle présidente pour le pays

L'année 2021 a été marquée par le décès du président J. P. Magufuli le 17 mars, alors qu'il venait d'être réélu pour un second mandat. Sa vice-présidente Samia Hussein a, conformément à la Constitution, été nommée présidente à sa place, devenant ainsi la première femme à la tête du pays. Les acteurs économiques voient favorablement le retour à une situation plus souple et moins compliquée du point de vue de l'investissement étranger dans le pays. Mama Samia, surnom donné par la population à la nouvelle présidente, est connue pour son attention relative aux questions environnementales et à la reconnaissance du rôle des femmes dans la société tanzanienne.

ADAP Tanzania

L'ADAP est enregistrée en Tanzanie depuis 2002. ADAP Tanzania est donc une branche tanzanienne d'ADAP Suisse. Les partenaires locaux de mise en œuvre des projets sont la plupart du temps appuyés par des cadres nationaux d'ADAP Tanzania afin de les aider à faire face à la gestion financière et administrative liée aux projets et aux démarches légales tanzaniennes. Depuis le début, les employés d'ADAP Tanzania étaient affiliés à un projet et il n'y avait pas de bureau principal car nous nous étions concentrés sur les activités de terrain et la mise en œuvre des projets.



Depuis quelques années, nous remarquons cependant que les exigences légales et administratives sont de plus en plus importantes en Tanzanie et qu'un bureau central devient nécessaire pour assurer la représentation au niveau national, le plaidoyer et la coordination des projets. Le souhait d'aller vers une plus grande autonomie d'ADAP Tanzania vis-à-vis de Genève est également émis et cela passe inévitablement par une direction locale. En outre, Cela permettra de décrocher d'autres fonds qui pourront être gérés localement. Actuellement, le réseau et les voies de communication ne permettent pas encore une coordination à distance, mais cela devrait changer à l'avenir, grâce notamment aux travaux de goudronnage des routes entrepris dans l'ouest du pays, le renforcement des ponts (qui résisteront mieux lors de la saison des pluies) et une densification du réseau.

Après plusieurs réunions de comité à Genève et un atelier avec les équipes de projet sur le terrain en août 2021, l'ADAP a redéfini les grandes lignes du fonctionnement souhaité de son antenne tanzanienne pour 2024. L'idée serait d'avoir un bureau principal dans une des villes de l'ouest du pays avec un directeur national, un responsable administratif et financier, un responsable ressources

naturelles, un responsable développement communautaire, un chargé de communication, des chauffeurs et du personnel d'intendance. Chaque projet aurait sur le terrain un chargé de projet, un comptable et un chauffeur en plus du personnel du partenaire local. Pour arriver à ce niveau de développement et construire un bureau, il sera nécessaire de décrocher de nouveaux financements. En attendant, une phase de transition est prévue pour 2022-2023 avec les projets courants. La gouvernance ADAP Suisse et ADAP Tanzanie sera affinée lors d'ateliers en 2022 dans le cadre de la stratégie générale de l'ADAP.

Nous en profitons pour remercier nos employés tanzaniens qui ont eu énormément d'activités à mettre en oeuvre en 2021. Merci à :

Romanus Mwakimata, Henrico Twinzi, Christina Komba, Margareth Makuke, Matana Levi, Abdala Liingilie, Dickson Malembeka, Yayha Ally, Gabinus Tandika, Anthony Julius, Joseph Nguda, Saidi Kafuta, Yutha Joseph, Amidu Juma Mohamedi et Generoza Francis.

Ainsi qu'aux **écogardes** des deux projets qui sont les anges gardiens des forêts !

Sandy Mermod, Secrétaire exécutive

CO-GESTION DES FORÊTS DU CORRIDOR KATAVI-UGALLA

Objectifs du projet

Le projet vise à appuyer et à accompagner les villages de Mgombe, Uzega, Kanoge, Wachawaseme, Mtakuja, Kaulolo, Nsenkwa et Masigo dans l'établissement d'un Joint Forest Management (JFM) sur l'ensemble de la réserve forestière de Mlele afin de sécuriser leurs droits et assurer le partage des revenus issus de la gestion. Le projet se développe sur deux axes : (1) faciliter la mise en place des structures institutionnelles villageoises de gestion de la réserve et (2) appuyer le développement d'activités génératrices de revenus au profit des communautés riveraines en se focalisant sur les filières du miel et des champignons. Ce projet, financé par la Fédération Genevoise de Coopération, a démarré le 1er mai 2020 pour une première phase de 2 ans (sur 10 ans au total).

Margareth Makuke et Abdala Liingilie, comptable et responsable ressources naturelles, ont rejoint l'équipe en 2021.

Activités réalisées en 2021

Apiculture : la production de ruches s'est poursuivie, et c'est finalement 166 ruches modernes qui ont pu être livrées aux apiculteurs des villages participant au JFM. Ce processus visant à accompagner la transition vers les ruches modernes est important car le gouvernement a clairement exprimé ne plus vouloir tolérer les ruches traditionnelles en raison de leur impact destructeur sur la forêt (les ruches traditionnelles sont fabriquées en écorce, et conduisent à la mort de nombreux arbres mellifères). Après une seconde année très pluvieuse, la production est demeurée très limitée comparativement aux années moyennes.

Champignons : les groupements des 8 villages ont été organisés et sont maintenant formellement enregistrés au niveau du district, qui leur a délivré des certificats d'enregistrement. Il y a 10 groupes comprenant 238 producteurs, dont 156 sont des femmes et 82 des hommes,



ce qui confirme l'investissement conséquent des femmes dans cette activité.

L'étude sur la diversité des champignons et sur les marchés locaux a été réalisée par Adansonia-Consulting. Elle porte l'inventaire de champignons à plus d'une centaine d'espèces dans la région, dont près de la moitié sont comestibles. En outre, elle a permis d'affiner la compréhension des habitudes de consommation et de commercialisation au niveau local. L'étude a confirmé l'existence d'un marché local pour la commercialisation de champignons frais durant la saison des pluies. L'étude a également confirmé le faible développement de la chaîne de valeur et un manque de compétences important dans le domaine du séchage, du conditionnement et de la commercialisation. Ces conclusions confirment la pertinence de réaliser ce volet. Cette première partie de consultance sera complétée par une formation pratique sur la cueillette et le séchage en 2022.

Enfin, une brochure d'identification des champignons comestibles de la région a également été réalisée. Sa publication est prévue pour 2022 et permettra de disposer d'un millier d'exemplaires en anglais et en swahili.

Formation et équipement des gardes : la totalité des 30 gardes villageois ont suivi une formation de 3 mois dans le centre agréé par le gouvernement et sont maintenant opérationnels. Les patrouilles se sont poursuivies et ont couvert la totalité de la réserve. Le niveau de pression en termes d'activités illégales demeure élevé, mais sans commune mesure avec les autres réserves du District de Mlele. Dans le but d'augmenter l'efficacité et la bonne collaboration avec les agences gouvernementales, plusieurs patrouilles conjointes ont été organisées avec le service forestier (TFS) et le service de la faune.



Suivi forestier : il était important pour ce nouveau projet de disposer d'une ligne de base couvrant toute la réserve de Mlele. Les données sont également précieuses dans la perspective de la mise sur pied d'un projet visant à générer des crédits carbone issus de la bonne conservation des forêts. La mission d'inventaire conduite par le Dr. Urs Bloesch d'Adansonia-Consulting en juillet a associé les équipes de l'ADAP et des représentants du TFS. Une journée de formation relative aux méthodes d'inventaires forestiers a été réalisée dans les locaux du TFS à Tabora le 30 juin 2021. C'est ensuite l'équipe de projet et un officier du TFS ayant bénéficié de ces formations qui ont complété la collecte de données au mois d'octobre.

Suivi de la faune : la pose de pièges photographiques visant à détecter la présence de lycaons (voir page 24) a permis de collecter une quantité importante d'informations qui confirment le retour important des éléphants dans la réserve de Mlele, la persistance d'une



population de lions, ainsi que la présence d'un, voire deux groupes de lycaons, carnivore le plus en danger du continent africain.

Etude de référence sur les conditions socio – économiques : l'enquête visant à établir un état de référence relatif aux conditions socio-économiques a été réalisée du 11 mai au 7 juin. Elle a impliqué des enquêtes auprès de 30 ménages dans chacun des 8 villages participant au JFM, soit 240 ménages. Cette enquête sera reproduite dans 5 ans de manière à pouvoir mesurer l'évolution des indicateurs socio-économiques et également mesurer les impacts du projet d'un point de vue socio-économique.



Mise en place du processus de JFM : après l'étape de sensibilisation réalisée en 2020, l'année 2021 a été marquée par la décision formelle prise par les assemblées villageoises de rentrer dans le processus du JFM. Les assemblées villageoises se sont tenues dans tous les villages, qui ont formellement validé leur engagement dans le processus. Les séances ont été organisées et menées en collaboration étroite avec le TFS qui, pour cette occasion, a envoyé non seulement un de ses représentants au niveau du district, mais également le représentant du bureau régional de Tabora. Leur participation a été très appréciée, notamment pour un certain nombre de questions soulevées lors des assemblées. Les autorités politiques au niveau du district, du ward et du village ont également participé.

En septembre, une équipe de l'institut Olmotonyi, spécialisée en gestion forestière, a organisé une formation sur la mise en œuvre du JFM et le rôle des membres des comités villageois pour les comités de gestion de chacun des 8

villages (96 participants). Les VNRC des 8 villages se sont ensuite réunis en vue de proposer deux candidats par village pour la création du comité joint du JFM.

Ensuite, les membres des comités villageois de gestion des ressources ont mis sur pied le Joint Management Committee, organe supra villageois qui sera en charge de la gestion de la réserve. Les membres du comité joint ont pu ensuite participer à une visite d'échanges dans le district de Kondoa (30 octobre – 3 novembre) visant à leur faire visiter une structure de JFM fonctionnelle, celle des villages gérant la Salanga Forest Reserve (projet soutenu par l'African Wildlife Foundation), et à permettre un échange d'expériences avec leurs homologues en charge de la mise en œuvre de ce JFM.

Yves Hausser, Responsable opérations



RUNGWA RIVER GESTION COMMUNAUTAIRE DES FORÊTS DU CORRIDOR DE LA RUNGWA

Objectifs du projet

Les mois de janvier et février 2021, qui étaient les derniers mois de la phase I, ont été consacrés principalement à l'évaluation et à la fin de la construction du bâtiment de l'association «Kululu Nature Initiatives».

La phase II du projet a démarré en mars 2021. Les objectifs ont été revus pour correspondre à la nouvelle situation sur le terrain par rapport à la phase 1. Le processus de gestion communautaire de la réserve de Kululu étant appuyé par la Wildlife Conservation Society, l'ADAP va se concentrer sur la co-gestion (Joint Forest Management-JFM) de la réserve forestière de Rungwa River et sur les filières de produits naturels. Les objectifs spécifiques de cette phase sont la mise en place de la structure institutionnelle de gouvernance et de gestion du JFM et l'acquisition des techniques de production et de transformation de base pour les producteurs de miel et de champignons.

Le projet est financé principalement par la Fédération Genevoise de Coopération et par la Wildlife Conservation Society dans le cadre d'une subvention pour les composantes de suivi écologique de la réserve de Kululu et de soutien aux filières apicoles et des champignons. Quatre nouveaux villages ont été inclus au projet : Mwamagembe et Kintanula (District d'Itigi) qui donnent de leur terrain communal pour la réserve de Kululu ; Ipwaga et Mapili (District de Mlele) qui bordent la réserve de Rungwa River. Les villages initiaux sont Ilunde, Isegenezya, Mkola, Mgambo, Mwenge, Kapumpa, Mwitikio et Majojoro.

Activités réalisées en 2021

Locaux des associations : la construction du bâtiment de Kululu Nature Initiatives à Kapumpa s'est terminée. Sa situation sur une parcelle boisée donne un cadre de travail unique et permettra de dispenser des formations pratiques directement sur le site. Une fois le bâtiment terminé du côté



de Kapumpa, les travaux ont pu commencer à Ilunde pour construire les locaux d'Ilunde Natural Honey Organisation, qui seront partagés par le comité de co-gestion de la réserve de Rungwa River. Son cadre est également excentré par rapport au village et la parcelle contient encore de nombreux arbres.

Lancement du JFM : les séances de présentations ont été réalisées dans les villages d'Ipwaga, Mapili, Ilunde et Isegenezya et ont été suivies quelques semaines plus tard par l'acceptation formelle des conseils villageois d'entrer dans le processus de JFM. S'en est suivie la sélection des membres des Village Natural Resources Committees (VNRC) et la formation de 35 d'entre eux à la gestion forestière et au JFM par Olmotonyi Forest Training Institute. Comme pour le projet Katavi-Ugalla, des représentants du service forestier (TFS) étaient présents pour toutes les étapes énumérées ci-dessus.

Machines et équipements apicoles : des presses à miel et des extracteurs de cire ont été achetés pour les sites d'Ilunde et Kapumpa. Ces machines ont été installées dans les locaux nouvellement construits. Elles seront gérées par les deux associations afin de garantir une utilisation adéquate et leur entretien. Elles seront utilisables par tous les apiculteurs des deux zones contre une contribution modeste. De plus, des équipements tels que des bidons, des ruches et du matériel de protection ont été fournis aux groupes d'apiculteurs enregistrés des deux sites.

Formations en apiculture : un troisième cycle de formations en apiculture (deuxième pour les villages du district d'Igigi) a permis de former plus de 531 apiculteurs et apicultrices à l'utilisation de ruches modernes (modèle top-bar hive, avec barrettes), au stockage et au conditionnement du miel. Un accent a été mis sur les enjeux de la pratique apicole en groupe pour minimiser les efforts et réduire les coûts d'équipement





ou de transport. Il est à rappeler que la plupart des apiculteurs ont leurs ruches à une distance moyenne de 30 km (souvent bien plus) dans la forêt et que la pratique ne peut se faire seul.

Suivi rapproché des apiculteurs : chaque mois, l'équipe de terrain a rendu visite aux groupes d'apiculteurs afin de mesurer les changements induits par les formations, répondre aux sollicitations et déterminer les besoins pour les futures formations. Le projet a également facilité la création de la nouvelle association des producteurs Kululu Nature Initiatives qui aura pour missions de défendre les intérêts des producteurs locaux, de contrôler la qualité des produits et de trouver des marchés.

Groupes de cueilleurs de champignons:

afin de formaliser l'activité, avoir des interlocuteurs formels et mettre en commun les ressources, le projet a aidé des groupes de cueilleurs de champignons à se créer et/ou s'enregistrer formellement à l'échelle du district. Ces groupes seront les répondants pour identifier les besoins, fournir les formations, négocier les permis avec le service forestier et gérer les séchoirs solaires qui seront installés en 2022.

Formations des écogardes :

vingt écogardes ont été recrutés à Ilunde, Isegenezya, Mapili et Ipwaga et envoyés trois mois au centre de formation de Likuyu Sekamaganga. Cette formation permet de fournir des apports théoriques



et pratiques aux jeunes de la région sur les lois régissant les ressources naturelles et les réserves, les règles de surveillance et le suivi écologique et forestier. A terme, ces gardes seront employés pour faire la surveillance de la réserve de Rungwa River dans le cadre du JFM.

Suivi écologique : la réserve de Kululu (aussi appelée Northern Corridor) a été entièrement couverte par des pièges photos en 2021, à raison d'un piège photo tous les 2 kilomètres. Cela représente un total de 180 pièges actifs pendant une durée de 1 mois. Le traitement et l'analyse des 216'269 images récoltées a été réalisé par la haute école de paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA). Les résultats ont révélé la présence d'autruches et de 54 espèces de moyens et grands mammifères, avec entre autres l'éléphant, le lycaon, le lion, le léopard, le pangolin, le buffle, la girafe et l'hippopotame. Les résultats sont encourageants pour ce corridor écologique fragile qui est largement parcouru par les éleveurs de bétail, les coupeurs de bois et les apiculteurs. Il ne faut cependant pas négliger l'effet de seuil et les populations de faune sauvage pourraient décliner rapidement si les pressions se maintiennent.



Patrouilles de surveillance : peu de patrouilles de surveillance ont eu lieu dans Rungwa River car les écogardes devaient d'abord être recrutés et formés. Cependant, quelques patrouilles ont pu être réalisées par les écogardes du JFM de Mlele conjointement avec le service forestier. Il est à noter qu'un deuxième pick-up a pu être acheté et qu'un deuxième chauffeur a pu être engagé, ce qui facilite grandement le travail sur les deux zones du projet.

Sandy Mermod, Secrétaire exécutive





RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

CARBONE ET BIODIVERSITÉ p. 20

RÉCITS D'ÉTUDIANTS p. 22



CARBONE ET BIODIVERSITÉ

Crédits carbone

L'ADAP a entamé une réflexion sur la mise sur pied de projets visant à générer des crédits carbone au profit de nos partenaires en charge de la gestion des réserves en Tanzanie. Le principe est aujourd'hui bien rodé ; si l'on est à même de démontrer le stockage de carbone lié à une gestion spécifique, à le documenter et à le soumettre à une évaluation indépendante, il sera possible de générer des unités de compensation carbone échangeables sur le marché volontaire. Une double stratégie a été développée.

La première consiste en une collaboration avec une organisation établie en Tanzanie qui a véritablement été pionnière en la matière, Carbon Tanzania. Ses projets sont reconnus comme générant un impact significatif tant en matière de stockage du carbone et de la biodiversité associée qu'en matière de contribution au développement local. Nous prévoyons de travail-

ler avec eux pour le développement d'une première collaboration sur la réserve villageoise d'Ipole, zone du nouveau projet de l'ADAP qui démarrera début 2022.

En ce qui concerne les réserves forestières de Mlele Hills et de Rungwa River où nous appuyons la mise en place de Joint Forest Management Agreement permettant l'implication des communautés riveraines, nous avons décidé de collaborer avec une Fintech suisse, AxessImpact. Elle développe une plate-forme visant à documenter les impacts carbone, biodiversité et objectifs de développement durable, ainsi qu'à permettre la mise en relation entre investisseurs concernés par leur impact et les développeurs de projets. Parmi les multiples axes de cette collaboration, on relèvera une collaboration concernant les protocoles d'impacts en matière de carbone et de biodiversité, ainsi qu'une collaboration relative à la mise sur pied d'un comité scientifique pour



AxessImpact et le processus visant à ouvrir formellement un projet carbone sur les réserves de Mlele et Rungwa River.

Pour la réserve de Mlele, des séances ont été organisées en juillet – août dans les 8 villages participant au JFM pour leur présenter le principe et les modalités de mise en place du projet. Les villageois sont très motivés à sa mise en place, et les gouvernements villageois des 8 villages ont écrit une lettre formelle pour manifester leur intérêt. Des démarches ont également été réalisées auprès du TFS et de l'entreprise Carbon Tanzania pour mieux comprendre les principes liés à leur mise en place.

Mieux étudier la biodiversité

Yves Hausser et trois chercheurs du Muséum d'histoire naturelle de Genève, MM. Manuel Ruedi (mammologie), Emmanuel Toussaint (entomologie) et Laurent Vallotton (ornithologie) ont réalisé une mission exploratoire en



Tanzanie portant sur la possibilité de développer un projet de recherche visant à inventorier les compartiments négligés de la biodiversité (insectes, arachnides, scorpions, reptiles, amphibiens, micromammifères, chauves-souris). La mission s'est rendue à Arusha en novembre pour rencontrer la direction du Tanzania Wildlife Research Institute (TAWIRI) qui coordonne toutes les activités de recherche. Le projet a été bien accueilli par la direction de TAWIRI, et des échanges doivent se poursuivre pour la négociation d'un accord de partenariat, qui devrait aboutir à la mise sur pied du projet. Une rapide visite de terrain a été réalisée ensuite pour permettre une meilleure préparation du projet et mesurer les contraintes logistiques à prendre en compte. Affaire à suivre en 2022 !

Yves Hausser, Responsable opérations



RÉCITS D'ÉTUDIANTS

DE RETOUR DU TERRAIN

Stage de Louise Sérasset

Dans le cadre de mon stage de fin d'études du Master en Études Africaines de l'Université de Genève, j'ai intégré l'équipe de l'ADAP Genève en début d'année 2021. Tout d'abord j'ai commencé par la partie administrative à Genève avec le suivi des projets existants en Tanzanie. J'ai également contribué au montage du troisième projet en Tanzanie concernant la gestion de la réserve d'Ipole. J'ai donc participé à la construction du cadre logique, des analyses de partenariat, de risques ainsi qu'au budget. J'ai également assisté à de nombreuses formations proposées par Isango et la Fédération Genevoise de Coopération. Ces formations m'ont aidée à l'élaboration de mon rapport de stage, dont le sujet porte sur l'implication des femmes dans les projets de l'ADAP. Dans l'Ouest tanzanien, il existe de nombreux groupes de femmes dans les villages, qui produisent des jus de fruits, du savon, du « batik » (technique d'impression des tissus) ou encore qui cueillent des champignons lors des saisons de pluie. Ces groupes de femmes productrices sont

intéressants pour ma recherche et correspondent aux personnes que je vise afin de connaître davantage de moyens pour améliorer l'implication des femmes dans les projets de l'ADAP.

J'ai pu aller sur le terrain en Tanzanie lors des deux derniers mois de mon stage afin de rencontrer ces femmes villageoises et de discuter avec elles de ces groupes de production, des projets de développement de l'ADAP et de leurs conditions de vie en général. J'ai atterri en mai 2021 à Tabora, pour ensuite me rendre à Inyonga et Kapumpa, lieux des projets de l'ADAP. A mon arrivée et après avoir rencontré toute l'équipe de terrain de l'ADAP, j'ai pu interroger plusieurs groupes de femmes dans différents villages des districts de Mlele et Sikonge (Nsenkwa, Kaulolo, Utende, Wachawaseme, Kanoge et Mkola). Ces femmes sont en majorité des agricultrices durant la saison des pluies, et des commerçantes de leurs récoltes et productions durant la saison sèche. Sur place, grâce à ces entretiens de groupe et étant entourée de ces femmes, j'ai pu mieux comprendre



leur quotidien, leurs habitudes et le fonctionnement de ces différents groupes de production. Les principaux obstacles éventuels à l'établissement de ces groupes de femmes sont le manque de matière première pour la production, ainsi que le manque de formation technique.

Finalement, à la suite de mon analyse, j'ai fait part de mes retours à l'ADAP, qui entend continuer le développement de ses projets liés aux activités génératrices de revenus et plus particulièrement la cueillette des champignons et le miel pour les femmes. Je tenais à remercier Sandy Mermod pour son accueil, sa disponibilité, sa confiance et ses nombreux conseils pour le terrain. Je remercie aussi toute l'équipe de l'ADAP en Suisse et en Tanzanie pour m'avoir donnée l'occasion extraordinaire de réaliser mon stage au sein d'une équipe accueillante, ouverte, chaleureuse, et très bienveillante.

Louise Sérasset



Master de Raimundo Pizarro

En l'automne 2019, les professeurs du master en gestion des ressources naturelles de HEPIA présentaient des sujets de thèse aux élèves. Yves Hausser proposait une étude sur les déplacements des lycaons à l'aide de colliers GPS et ce fut l'origine d'un rêve inattendu. Comme beaucoup d'autres projets et rêves, il fut un peu retardé à cause du COVID. Donc deux années plus tard, après une longue période d'incertitude, j'atterris pour la première fois sur le continent africain, en Tanzanie. Ça faisait tellement longtemps que je n'étais pas revenu dans le sud, l'hémisphère dans lequel je suis né et j'ai grandi. J'avais surtout peur, mais je me réjouissais énormément d'enlever ces pantoufles genevoises qui, sans m'en rendre compte, étaient devenues bien plus lourdes que mes « La Sportiva » de terrain. Le chaos de Dar es Salaam m'a rappelé d'anciennes vies, et la peur a commencé à se transformer, petit à petit, en une énergie de vie. Le bruit incessant, les odeurs omniprésentes, et les pigeons qui, contrairement aux pigeons suisses, n'étaient pas à leur place parmi les couleurs et mouvements des rues, mais restaient à observer en sécurité sur le haut des immeubles. Si j'étais à Dar, c'était uniquement pour découvrir les plaisirs administratifs d'ailleurs.

En arrivant à Mpanda, chef-lieu de la région de Katavi, j'ai perdu le peu de repères auxquels j'avais pu me raccrocher, il n'y avait plus de pigeons, les corbeaux avaient sorti leurs chemises blanches, et c'étaient les arbres qui regardaient les bâtiments d'en haut. En arrivant à Inyonga, où est basé un des projets de l'ADAP, j'espérais enfin être sorti du château Tanzanien, mais ce n'est qu'en septembre que le travail a enfin pu commencer. Le premier objectif était de chercher les lycaons avec des pièges photos pour préparer l'arrivée du vétérinaire. Lors de la deuxième matinée en brousse, une meute a disparu en entendant notre arrivée ! Trop rapide pour mon appareil, le lycaon Nyota (étoile en swahili) décide quand même de revenir pour apparaître dans le rapport de l'ADAP (image ci-dessous). Le problème d'avoir eu autant de chance, c'est qu'on est un peu biaisé par la suite. Je croyais qu'on allait en revoir, au moins sur les pièges photos, mais ce ne fut pas le cas.

Le vétérinaire arrive fin octobre. Finalement, peu importe de voir des lycaons tous les jours s'ils ne sont plus là pour son arrivée. C'était pendant ces semaines que tout se jouerait. Peut-être c'était une bonne chose d'avoir économisé de la chance pour





CameraName

88°F 31°C

2021-09-24 17:38:24

le vétérinaire, puisque la deuxième matinée nous sommes tombés sur la meute Rafiki (ami en Swahili). « *Connecting wild dogs* » comme dirait Claude Fischer, on a réussi à placer un collier sur Rafi, une femelle d'environ trois ans, contre toute attente des experts. Ce sera le seul lycaon auquel on aura pu mettre un collier. Ensuite, des lycaons, on en a revu, parfois tués par des voitures sur les routes de la région nouvellement goudronnées.

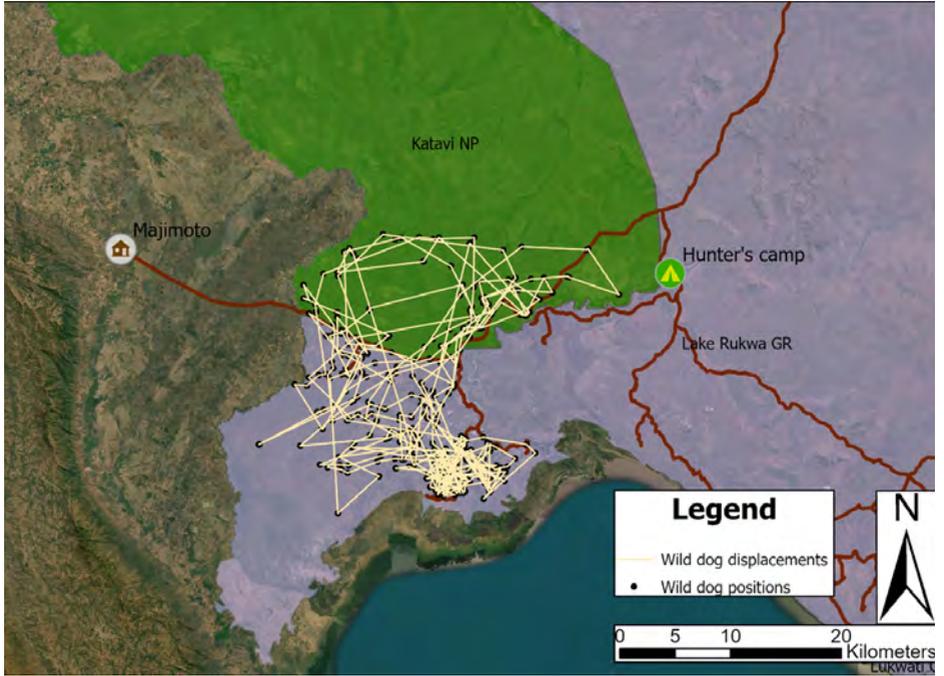
En parallèle à cette « chasse aux lycaons », pendant les journées passées au village, je réalisais des interviews pour comprendre les rapports entre les agro-pastoralistes et la faune sauvage. Sans surprise, les agro-pastoralistes ne sont pas très contents de cohabiter avec ces grands mammifères. Mais avec les projets en place, il est probable que ça change dans les années à venir.

D'un point de vue scientifique, les données provenant du collier GPS de Rafi ont permis de calculer les préférences d'habitat (carte p. 26) d'une meute

dans la région et dans un type de forêt, le miombo, jamais étudiées en détail. On connaît aussi le domaine vital de la meute lors de la saison des pluies, et bientôt on aura les données de la saison sèche.

Finalement, concernant les aspects humains, ça m'a fait énormément de bien d'abandonner les très nombreux privilèges qu'on a en Suisse (même si malgré tout j'avais gardé une situation et un statut très privilégié en Tanzanie). L'eau devenue rare, le feu redevenu essentiel, la diversité d'ingrédients et des aliments très limitée vu l'isolation du village. Les vraies îles sont probablement au milieu des continents. Le béton n'existe pas et la terre est partout, on marche dessus, on en a sur les habits, le visage, dans la nourriture, dans la bouche, dans les yeux, toujours poussiéreux. Apprendre une nouvelle langue, plonger dans une société moins individualiste et avec une forte tradition orale, des différences qui se sentent dans toutes les interactions.

Raimundo Pizarro



ÉTATS FINANCIERS



BILAN

ACTIFS

ACTIFS CIRCULANTS	AU 31.12.2021	AU 31.12.2020
Trésorerie	100'605.70	71'139.92
Actifs de régularisation	8.85	8'564.36
Total actif circulant	100'614.55	79'704.28
ACTIFS IMMOBILISÉS		
Immobilisations financières (dép. gar. loyer)	1'691.77	1'691.77
Immobilisations corporelles	0.00	0.00
Total actifs immobilisés	1'691.77	1'691.77
TOTAL DES ACTIFS	SFr. 102'306.32	SFr. 81'396.05

PASSIFS

FONDS ÉTRANGERS	AU 31.12.2021	AU 31.12.2020
Créanciers	0.00	0.00
CAPITAUX ÉTRANGERS À COURT TERME		
Dettes à court terme portant intérêt	0.00	0.00
Autres dettes à court terme	0.00	291.20
Passifs de régularisation	10'843.71	6'910.46
Total capitaux étrangers à court terme	10'843.71	7'201.66
CAPITAUX ÉTRANGERS À LONG TERME		
Dettes à long terme portant intérêt	0.00	0.00
Fonds affectés aux projets	107'266.72	71'111.21
Total capitaux étrangers à long terme	107'266.72	71'111.21
CAPITAUX PROPRES		
Réserve légale issue du bénéfice	0.00	0.00
Réserves facultatives issues du bénéfice	3'083.18	287.52
Résultat de l'exercice	768.31	2'795.66
Total fonds propres	3'851.49	3'083.18
TOTAL DU PASSIF	SFr. 121'961.92	SFr. 81'396.05

COMPTE DE RÉSULTAT

PRODUITS

PRODUITS	AU 31.12.2021	AU 31.12.2020
Fonds affectés aux projets	360'686.86	254'944.36
Produits divers	30'185.96	19'591.96
TOTAL DES PRODUITS	SFr. 390'872.82	SFr. 274'536.32

CHARGES

CHARGES DIRECTES DE PROJETS	AU 31.12.2021	AU 31.12.2020
Charges directes projet Inyonga 16-28	0.00	12'189.33
Charges directes projet Rungwa 18-19	0.00	87'874.84
Charges directes projet Niger 19-09	0.00	25'524.98
Charges directes projet Madagascar 16-47	0.00	648.96
Charges directes projet Katavi-Ugalla 20-18	157'569.29	89'922.39
Charges directes projet Rungwa II 21-09	159'148.09	0.00
Charges directes projet Burkina Faso 12-32	3'651.30	3'651.30
Charges directes capitalisation Burkina Faso 14-41	0.00	8'821.44
Total charges directes de projets	320'368.68	228'633.24

CHARGES DIRECTES DE PROJETS/FONDS PROPRES

Participation aux projets par fonds propres	3'151.71	111.28
Total charges directes de projets/Fonds Propres	3'151.71	111.28

GESTION ET ADMINISTRATION

Charges de personnel	35'099.92	20'214.55
Charges de fonctionnement	31'484.20	22'781.59
Amortissements & corrections de valeur sur les actifs immobilisés	0.00	0.00
Total charges de gestion et administration	66'584.12	42'996.14

TOTAL DES CHARGES	SFr. 390'104.51	SFr. 271'740.66
Résultat de l'exercice ordinaire	768.31	2'795.66
Charges extraordinaires	19'640.00	
Résultat de l'exercice	-18'871.69	
	SFr. 390'872.82	SFr. 274'536.32

TABLEAU DE VARIATION DES FONDS POUR PROJETS

ANNÉE 2021

FONDS AFFECTÉS	SOLDE INITIAL AU 01.01.2021	ATTRIBUTIONS	UTILISATIONS	FRAIS DE GESTION	TRANSFERTS INTERNES	SOLDE FINAL AU 31.12.2021
Tanzanie - Projet Inyonga 16-28	15'293.86		14'892.63	401.23		0.00
Tanzanie - Projet Rungwa 18-19	-713.46					-713.46
Tanzanie - Projet Katavi-Ugalla 20-18	58'467.61	199'400.00	157'569.29	20'170.00		80'128.32
Tanzanie - Projet Rungwa II 21-09	0.00	198'340.00	159'148.09	19'600.00		19'591.91
Niger - Projet 19-09	-21'313.45	30'306.00				8'992.55
Madagascar - Projet 16-47	16'457.95		16'311.00	146.95		0.00
Burkina Faso - Projet 12-32	2'918.70		3'651.30			-732.60
TOTAL fonds affectés	71'111.21	428'046.00	351'572.31	40'318.18	0.00	107'266.72

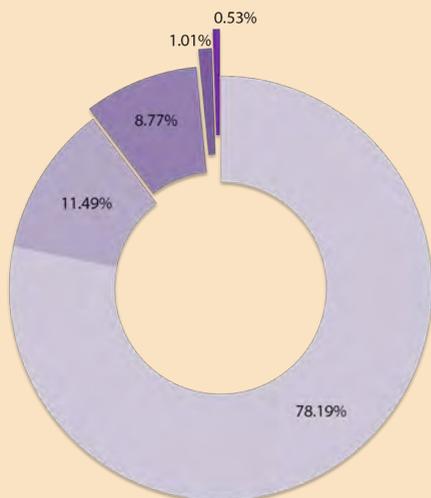
FONDS PROPRES	SOLDE INITIAL AU 01.01.2021	ATTRIBUTIONS	UTILISATIONS		TRANSFERTS INTERNES	SOLDE FINAL AU 31.12.2021
Capital	3'083.18				768.31	3'851.49
Résultat de l'exercice		768.31			-768.31	0.00
TOTAL fonds libres	3'083.18	768.31	0.00		0.00	3'851.49

ANNÉE 2020

FONDS AFFECTÉS	SOLDE INITIAL AU 01.01.2020	ATTRIBUTIONS	UTILISATIONS	FRAIS DE GESTION	TRANSFERTS INTERNES	SOLDE FINAL AU 31.12.2020
Tanzanie - Projet Inyonga 16-28	29'333.19		12'189.33	1'850.00		15'293.86
Tanzanie - Projet Rungwa 18-19	87'825.38	9'386.00	87'874.84	10'050.00		-713.46
Tanzanie - Projet Katavi-Ugalla 20-18	0.00	159'520.00	89'922.39	11'130.00		58'467.61
Niger - Projet 19-09	-17'588.47	25'000.00	25'524.98	3'200.00		-21'313.45
Madagascar - Projet 16-47	17'188.03		648.96	81.12		16'457.95
Burkina Faso - Projet 12-32		6'570.00	3'651.30			2'918.70
Burkina Faso - Capitalisation 14-41	8'821.44		8'821.44			0.00
TOTAL fonds affectés	125'579.57	200'476.00	228'633.24	26'311.12	0.00	71'111.21

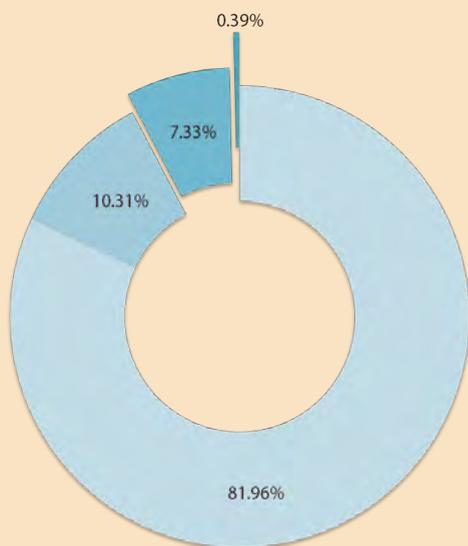
FONDS PROPRES	SOLDE INITIAL AU 01.01.2020	ATTRIBUTIONS	UTILISATIONS		TRANSFERTS INTERNES	SOLDE FINAL AU 31.12.2020
Capital	287.52				2'795.66	3'083.18
Résultat de l'exercice		2'795.66			-2'795.66	0.00
TOTAL fonds libres	287.52	2'795.66	0.00		0.00	3'083.18

RÉPARTITION DES CHARGES 2021



- Charges directes projets Sud
CHF 320'368.68 (78.19 %)
- Suivi de projets
CHF 47'096.76 (11.49 %)
- Administration
CHF 35'941.45 (8.77 %)
- Charges directes de projets par fonds propres
CHF 4'145.92 (1.01 %)
- Communication et événements
CHF 2'191.70 (0.53 %)

RÉPARTITION DES REVENUS 2021



- Fonds affectés - Projets Sud
CHF 320'368.68 (81.96 %)
- Indemnités de Gestion de Projets (IGP)
CHF 40'318.18 (10.31 %)
- Cotisations et dons
CHF 28'642.91 (7.33 %)
- Produits de ventes, prestations de service et manifestations
CHF 1'543.05 (0.39 %)

Les comptes de l'ADAP sont présentés selon les normes Swiss GAAP RPC 21 définies pour l'établissement des comptes des organisations sociales d'utilité publique à but non lucratif. Ils ont été révisés par la Fiduciaire DRP SA, dont le rapport de révision est accessible en ligne : www.adap.ch.

Produits : En 2021, les recettes de l'ADAP ont connu une augmentation de 42 % par rapport à l'année précédente, pour se situer à Frs 390'872,82. Cette nette amélioration des entrées s'explique par un accroissement des indemnités perçues pour la gestion des deux projets de gestion communautaire des ressources naturelles en cours en Tanzanie (Frs 40'318.18, + 53 % par rapport à 2020), ainsi que par un montant particulièrement élevé de dons reçus par l'association (Frs 26'062.91), qui ont permis de compenser la baisse d'autres recettes (absence d'entrées liées à des manifestations, des prestations de services ou à la co-location du bureau).

Charges : les charges directement liées à la réalisation des projets ont augmenté de 40 % en 2021 par rapport à l'année antérieure, pour se situer à Frs 320'368.68, ce qui illustre le regain d'activités sur le terrain après une phase de transition en 2020. Les frais de fonctionnement de l'association à Genève ont eux aussi sensiblement augmenté, passant de Frs 42'996.14 en 2020 à Frs 66'584.12 en 2021 (+ 55 %). Ils retrouvent ainsi un niveau similaire à celui des années 2019 et antérieures, après une année 2020 en demi-teinte, qui avait vu l'association contrainte de réduire de 40 % à 20 % le taux d'activité rémunéré de la Secrétaire exécutive -

laquelle avait alors gracieusement offert le reste de son temps de travail à l'association - afin de contenir les charges au niveau des ressources financières de l'association.

Il est par ailleurs à relever que, de mai à octobre 2021, l'association a temporairement engagé un Coordinateur administratif des projets à 60 % afin de mettre en place un système de gestion administrative des projets répondant à des nouvelles exigences légales tanzaniennes. Les frais de ce CDD exceptionnel sont venus s'ajouter aux frais de fonctionnement habituels et ont grevé le résultat opérationnel de l'organisation.

Résultat : Au terme de l'année 2021, le résultat de l'exercice ordinaire a été légèrement positif (Frs 768.31 de surplus). Considérant les charges extraordinaires liées à l'ouverture d'un CDD de 6 mois dédié à la réorganisation du système de gestion des projets de terrain, le résultat global de l'exercice résulte néanmoins en une perte de Frs 18'871.69, ce qui entraîne un surendettement de l'association à hauteur de Frs 15'788.69. Afin de remédier à cette situation exceptionnelle qui se doit d'être assainie dans les délais les plus brefs, il est prévu de lancer un troisième projet en Tanzanie dès février 2022, et des démarches supplémentaires seront entreprises pour générer d'autres recettes (dons, co-location du bureau, produits de manifestations ou de vente de produits et services).

**Fabrice Buffard, Trésorier et Ezra Ricci,
Coordinateur administratif en 2021**

UN GRAND MERCI

À TOUS LES MEMBRES ET AUX DONATEURS DE L'ADAP

Ainsi qu'à nos :

Partenaires financiers

- Commune d'Anières
- Commune de Chêne-Bougeries
- Commune de Pregny-Chambésy
- Commune de Presingne
- Commune de Meinier
- Etat de Genève
- Direction du Développement et de la Coopération

Don de Swiss Organisation for Research and Development suite à sa liquidation.

Partenaires opérationnels

- Fédération Genevoise de Coopération
- Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève
- Wildlife Conservation Society - Tanzania
- Inyonga Beekeepers Association
- JFM committees de Mlele et Rungwa River
- Ilunde Natural Honey Beekeepers Org.
- AxessImpact
- Innovex Tanzania Ltd
- Adanson Consulting
- Tanzania Wildlife Research Institute

Bénévoles

- Nicola Cantoreggi (chargé de projet)
- Tamara Ansejo (chargée de communication)
- Louise Sérasset (stagiaire)
- Hanne Blitz (relecture)
- Gerald Ungar (relecture)
- Anne Ceppi (relecture)

Crédits photos

- Emmanuel Toussaint (p. 21)
- Arnaud Perotti (p. 19)
- Urs Bloesch (p. 10, 12, 20)
- Louise Sérasset (p. 5, 22, 23)
- Raimundo Pizarro (p. 24, 26)
- ADAP (toutes les autres images)

Rapport d'activités 2021, imprimé en juin 2022

SOUTENIR L'ADAP

- Financièrement, à travers un don ou en devenant membre : 80 CHF adulte, 30 CHF étudiant/AVS/AI et 250 CHF institutions. CCP : 17-212756-1
- Matériellement, par des dons de matériel de bureau, d'apiculture ou des équipements pour les patrouilles en brousse.
- En mettant votre temps à disposition en tant que bénévole pour nos manifestations ou nos activités de gestion à Genève.



Association pour le Développement des Aires Protégées
Rue des Savoises 15, 1205 Genève. Suisse
www.adap.ch, info@adap.ch
+41 (0) 22 320 76 75
CCP: 17-212756-1

